

39 GURS 44

SOUVENIRZ TOUS

Bulletin de liaison et d'information

Prix : 3 Francs
N° ISSN - 0249 9266

n° 82
janvier 2001

Éditorial

En ce début d'année 2001, le Bureau de l'Amicale adresse à tous ses adhérents, les traditionnels vœux de SANTÉ et de PROSPÉRITÉ.

Traditionnels mais sincères car notre rassemblement autour du souvenir du camp de Gurs et de son message européen de paix et de fraternité, crée entre nous un profond sentiment d'amitié.

À l'aube de ce nouveau millénaire, notre union, notre détermination, font que l'Amicale est de plus en plus présente.

L'époque aussi est propice. La France a lentement intégré dans sa mémoire collective les sombres années 1939-1945. On admet dorénavant ce qui était tapi dans la *m a u v a i s e* conscience. Un pays ne peut progresser qu'en réglant ses propres comptes. Ce travail de transparence est lent, trop lent. Il a fallu attendre cinquante ans pour qu'un Mémorial National soit édifié à Gurs, lorsque la responsabilité du

régime de Vichy dans la Shoah a été officialisée.

Depuis peu, la torture pendant la guerre d'Algérie est enfin reconnue. Toute une génération de jeunes Français l'a vu pratiquer. Comment un peuple qui sortait de la Résistance a-t-il pu appliquer les mêmes méthodes que ses tortionnaires ?

Si la France veut rester le pays des Droits de l'Homme et garder le prestige moral qui est le sien, elle doit assumer toutes les zones d'ombre de son passé. Le vieil adage « Connais-toi toi-même », s'applique aussi aux pays.

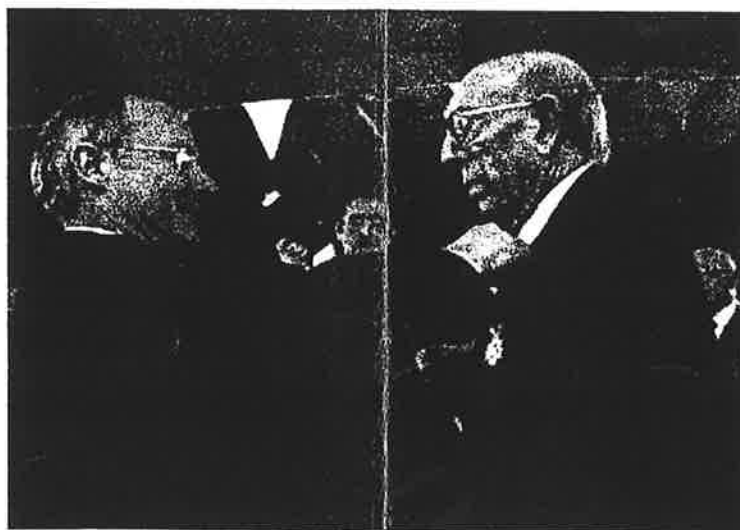
Afin de continuer à œuvrer, l'Amicale a besoin de tous. Notre force vient de notre union, de notre cohésion. N'oubliez pas d'envoyer votre

c o t i s a t i o n -
abonnement. Le
montant pour
2001 reste
inchangé : 100 F.

Comme vous le
lirez dans les pages
suivantes, nos
projets avancent.

Bonne et heureuse
année à tous !

Émile Vallès



M. René Ricarrère, vice-président du Conseil Régional d'Aquitaine remet les insignes de Chevalier de la Légion d'Honneur à François Guzman, à Buziet, le 28 octobre 2000

Nécrologie

• Severiano BASALDUA nous a quitté le 1er avril dernier. Adhérent à l'Amicale dès la première heure, il a toujours participé à notre action qu'il soutenait sans réserve. À son épouse Nékane et à sa famille nous adressons un message où la tristesse se mêle à la fierté de l'avoir compté dans nos rangs.

• Notre ami Antonio PENA, vieil adhérent à l'Amicale, nous a quitté, le 15 octobre dernier, à son domicile d'Aubord (Gard). Nous adressons nos condoléances émues à son épouse Germaine et à sa fille Béatrice et nous les remercions pour le soutien qu'elles continuent d'apporter à l'Amicale.

• Marianne WALTHER, la mère de notre amie Sissi, est décédée le 31 octobre dernier. À Sissi et à sa famille, nous adressons nos condoléances sincères et attristées.

La sortie du Bulletin, un travail d'équipe

Pour que chaque adhérent de l'Amicale du Camp de Gurs puisse lire « *Gurs, Souvenez-vous* », toute une chaîne de bénévoles a travaillé :

- Rédaction : Maïté EXTRAMIANA, Claude LAHARIE, Émile VALLÈS
- Secrétariat-tirage : Béatrice URTIZ, Raymond VILLALBA
- Mise en page : Jean-Luc PALACIO
- Pliage-envoi : Pilar CAMY

Conférence

Claude Laharie et Émile Valles étaient les invités de l'Association Béarn-Bigorre-Aragon-Navarre (ABBAN) le 10 octobre 2000 à Pau.

80 personnes étaient venues les écouter présenter l'Amicale, ses actions et ses projets.

A l'issue de cette conférence, ABBAN a fait un don de 500 F.

2

Qu'elle en soit ici remerciée.

Courrier reçu

Lotte REIN-MICHEL avait 13 ans lorsqu'elle fut internée. Elle se souvient pour nous, dans une lettre datée du 11 juillet 2000 que nous reproduisons ici dans son intégralité.

« Quelques temps après l'arrivée de ma famille au nombre de 14 personnes le 22 octobre 1940, j'ai obtenu la permission du commandement du camp d'aller [leur rendre visite] - j'avais à peu près 13 ans et étais accompagnée de deux jeunes plus âgées que moi. Nous allions pendant huit jours les voir le matin en leur apportant des victuailles, y passions la journée et à la venue du soir, reprenions à pied le chemin [vers] Oloron Ste Marie.

Je dois dire que nous avons la chance de pouvoir faire cette visite pendant huit jours sans avoir été arrêtées. Ce qui fut le cas d'une partie de mes connaissances.

Déjà à cette époque, il y avait un manque de tout et les conditions pour tout le monde étaient très dures à supporter. Il y avait déjà beaucoup de malades par manque de vivre, la dysenterie et tout un tas d'autres maladies ! J'y ai revu tous mes chers dans les différents îlots. Ma grand-mère déjà avancée en âge, avait 84 ans, et y mourut à la fin de l'hiver. Son nom paraît sur une des pierres tombales: " Mathilde WOLF-NEUWAHL ".

Ils furent transférés à Rivesaltes et Noé et de là, à Drancy. En août 1942, ils furent déportés à Auschwitz. Seule une vieille tante est arrivée à [s'en] sortir grâce à une de ses filles habitant la France. Deux fois par jours, elle devait se présenter à la police.

Nous apportions surtout du manger sec : semoules, farine, huile, sucre, thé. Nous avions toutes les trois un ruksak plein tous les jours. Rien ne fut contrôlé sauf les papiers pour y entrer.

Aucun membre de ma famille passé par Gurs n'est revenu. »

Nous avons reçu de Thérèse BORG, ancienne internée de Gurs et adhérente à l'Amicale depuis de longues années, une aimable lettre. Elle témoigne :

« Je suis actuellement en maison de retraite, mais je me rappellerai toujours du camp de Gurs. J'étais née allemande, de Mannheim et j'avais trente ans en 1940 (...).

J'ai dû quitter le 1er juin 1940, avec d'autres femmes, la ville de Grasse (Alpes Maritimes) où j'étais réfugiée. J'ai été conduite à Gurs avec des Juives de Lorraine et des réfugiées d'Allemagne. A ce moment, je n'étais pas encore mariée.

Avant le 1er juin, j'étais à Grasse avec ma future belle famille. Mon futur beau père était médecin et français. Il avait une maison de convalescence à Grasse. Ce qui est honteux c'est que le syndicat des médecins lui a défendu d'exercer et il a dû quitter sa maison. Il n'avait plus de travail. Il a dû se retirer et se cacher (...).

Tous mes papiers de Gurs sont perdus. Ils ont été égarés il y a quelques années, lorsque j'ai déménagé à Metz. Comme je le regrette ! »

Les projets de l'Amicale

Le recueil de témoignage

Il se poursuit. Une série d'entretiens filmés est prévue début 2001, à Paris. J.-Jacques MAUROY et ses amis de la CUMAMOMI sont motivés pour réussir cette quête de témoignages uniques.

L'Amicale sur Internet :

<http://perso-wanadoo.fr/campgurs.39-44/>

Ce site Internet est mis au point depuis quelques mois. Actuellement en français, le site sera bientôt consultable en espagnol, en allemand, en anglais et en hébreu.

Ce site sera alimenté régulièrement, notamment par le contenu du bulletin « Gurs Souvenez-vous ».

La réalisation de ce projet est le fruit de l'enthousiasme de plusieurs bénévoles qu'il convient de remercier :

- Création : Serge BUENAVENTES
- Traductions : Sandrine CABANE-CHRESTIAA,
Nathalie VALLES
Sissi WALTHER
- Webmaster : Jean-Luc PALACIO
- Coordination : Emile VALLES

Ainsi, tous ceux qui, dans le monde entier, s'intéressent aux 50 000 internés du camp de Gurs – anciens "indésirables", leurs familles, leurs amis – pourront-ils être informés des actions de l'Amicale et des organismes amis.

Notre recherche de témoignages, documents, vestiges,

sera facilitée car diffusée plus largement.

Quant au grand public, il apprendra tout simplement l'existence de ce camp, créé par la III^{ème} République puis utilisé par le régime de Vichy, notamment pour livrer des victimes aux autorités nazies. Il apprendra également l'existence du Mémorial National et des deux cérémonies qui s'y déroulent les 30 avril – jour de la Déportation – et 16 juillet – Journée contre le racisme et l'antisémitisme.

Dans nos efforts pour maintenir la mémoire du camp de Gurs et la diffusion de son message européen, la création de ce site Internet est un pas important.

La bande dessinée scolaire

Sous l'impulsion de José CASTEJON et d'Albert BONNECAZE, en accord avec Monsieur DUVAL, Inspecteur de l'Éducation nationale, le projet avance. En présence de Claude LAHARIE et d'Émile VALLES, treize professeurs d'école se sont réunis pour préparer ce travail collectif qui occupera deux années scolaires.

Signalisation sur la Route Nationale 936

A la demande du Conseil Général des panneaux indiquent "Camp de Gurs" depuis Oloron Sainte-Marie et Navarrenx.

C'est fait !

La baraque de l'infirmière Elsbeth KASSER

Elle est maintenant sur le site, non loin de son emplacement d'origine. Sissi WALTHER, à qui nous devons son retour, désire que la phrase gravée sur la tombe de « l'Ange de Gurs » en Suisse, figure sur cette baraque :

*« Il vaut mieux allumer une lampe
que de se plaindre de l'obscurité. »*

En 1940, les temps étaient obscurs et les efforts de cette infirmière de la Croix-Rouge suisse constituaient l'une des seules lueurs pour les milliers d'internés de Gurs.

Cette inscription sera placée à même le sol, sous l'auvent de la baraque. Pour symboliser le dramatique destin de tous

ces prisonniers venus de 52 pays différents et dont le camp de Gurs n'a été que l'improbable point commun, le texte sera gravé sur des brèches de granit.

Brèches de toutes formes, granit de couleurs différentes, graphies diverses pour chacune des langues suivantes : français, espagnol, allemand, anglais, hébreu, béarnais.

Une stèle sculptée par l'artiste allemande Julia DORWARTH a été envoyée par Sissi WALTER et placée près de la baraque en hommage à Elsbeth KASSER.

Le fascicule recto-verso

Tiré en juillet dernier à 5000 exemplaires, il a été largement diffusé. Son succès a été tel qu'il faut prévoir déjà une réédition pour l'été 2001.

Nouvelles adhésions

De nouvelles adhésions nous parviennent régulièrement. Elles constituent un soutien indispensable dans nos actions et nos projets.

Au cours du mois d'octobre, nous avons été rejoints par :

- Madame Suzanne POMMIES, vice-présidente du comité départemental des Pyrénées-Atlantiques de l'ANACR (Association Nationale des Anciens Combattants et Résistants).

- Madame Lise LONDON. Lise est une combattante de toujours. Militante communiste de la première heure, elle rencontre dans la Résistance Arthur LONDON, un ancien des Brigades Internationales, qu'elle épousera par la suite.

Après la guerre, elle s'installe avec ses enfants à Prague où son mari mène une rapide et brillante carrière ministérielle dans le nouveau régime communiste.

Hélas, les procès de Prague (1950) viennent bouleverser la vie du jeune couple. Cette histoire fut décrite par Arthur LONDON dans « *L'Aveu* », ouvrage qui sera porté à l'écran des années plus tard par le réalisateur COSTA-GAVRAS. Dans ce film, le rôle de Lise LONDON est interprété de façon remarquable par Simone SIGNORET.

Libéré après la mort de Staline, Arthur s'installe en France, chez sa femme. Le couple assiste avec consternation à la répression du printemps de Prague en 1968 et s'éloigne définitivement du Parti Communiste.

Définitivement ? Non ! Lise a fait sensation cet été en apportant un soutien public à la « *ligne* » incarnée par Robert HUE et en renouvelant son adhésion au Parti.

Depuis quelques semaines, Lise nous a rejoint à l'Amicale. Notre ami Claude Laharie la connaît bien : Arthur avait rédigé la préface de son ouvrage consacré à Gurs. Merci Arthur et bienvenue Lise.

Hommages

François GUZMAN, vice-président de l'Amicale reçoit la légion d'honneur.

L'Amicale est fière d'annoncer à ses adhérents que François Guzman, vice-président de l'Amicale, a été promu à l'ordre de Chevalier de la Légion d'honneur le 28 octobre dernier. François est un combattant républicain de la première heure. A vingt ans, il participe à la bataille de l'Ebre (Espagne). Interné en 1939 dans les camps français, il apprend que son père a été fusillé par les troupes de Franco. Résistant, il appartient

au maquis de Pédéhourat (Béarn). Il poursuit sa lutte au sein de la 10ème Brigade des *guerilleros* espagnols.

Depuis lors, François, qui a choisi de résider en France et de devenir français, a toujours symbolisé en Béarn l'engagement pour les valeurs républicaines et pour la défense des droits de l'homme.

Merci François pour ton exemple. L'Amicale est fière de son vice-président.



Francisco et son épouse Carmen, entourés de leurs amis

Une rue Carl EINSTEIN à Bœil-Bezing

Carl EINSTEIN (1885-1940), historien d'art et écrivain allemand, fut un résistant au fascisme et un combattant républicain en Espagne. Il se donna la mort à Bétharram (Hautes-Pyrénées) en juillet 1940 pour échapper à la persécution nazie.

Sa dépouille repose au cimetière de Bœil-Bezing, commune des Pyrénées-Atlantiques qui a décidé d'honorer la mémoire de ce combattant de la liberté en baptisant une rue à son nom.

La cérémonie s'est déroulée samedi 16 décembre dernier au matin en présence de M. le Maire, des autorités et élus du canton, de M. Pierre DESPRE, président de l'association Carl Einstein, une délégation espagnole, plusieurs anciens brigadistes et des représentants de l'Amicale du Camp de Gurs. Mme Dolorès CABRA, présidente de MAGE (Mémoire et Actualité de la Guerre d'Espagne) était excusée, pour des raisons de santé

En quête d'archives

Pour le futur musée
et le centre de documentation...

Joseph BEN BRITH fait don à l'Amicale des archives de Ruth LAMBERT

Monsieur Joseph Ben Brith, résidant à Hibat Zion (Israël), avait pris contact avec l'Amicale il y a quelques mois. Il souhaitait faire don des documents relatifs à son internement au camp, à l'âge de 11 ans, pour le fonds du futur Centre de Documentation du camp.

Son don, les archives de Ruth Lambert, est remarquable par sa qualité, et tout à fait exceptionnel.

Ruth Lambert, jeune assistante sociale (26 ans) de l'Union OSE (Oeuvre de Secours aux Enfants) [1], fut envoyée au Camp de Gurs.

Nous renouvelons notre appel à tous les membres de l'Amicale pour collecter des documents : pensez à notre futur musée !

Vos documents seront protégés (seules des copies des originaux seront exposées). L'Amicale n'est que dépositaire de ces documents, que vous pourrez récupérer à tout moment. A moins que vous n'en fassiez don !

Elle y vécut de façon permanente de février 1941 à juin 1943, à l'exception du second semestre de 1942, période durant laquelle elle fut expulsée de Gurs en raison de son comportement jugé trop favorable aux internés par le chef du camp. Elle chercha toujours à alléger le poids écrasant de la misère qui pesait au quotidien sur les enfants internés. Parmi ces derniers se trouvait le jeune Joseph Ben Brith.

Le don est constitué des documents suivants :

- un petit album (11,5 cm x 17 cm) personnel de Ruth Lambert qui contient 34 photos prises dans le camp entre le 27 mars 1941 et le 7 juin 1943. On peut voir sur ces clichés, outre de nombreux

enfants, les principaux membres de l'OSE, Andrée Salomon, une des fondatrices, Dora Werzberg, l'abbé Gross, etc... ;

- une photocopie des 78 pages dactylographiées des souvenirs de Ruth Lambert ainsi que divers rapports sur les activités de l'OSE à Gurs pendant la période 1942-43.

[1] Sur l'OSE, voir l'ouvrage de Sabine ZEITOUN, l'Oeuvre de Secours aux Enfants (OSE) sous l'occupation en France, Ed. l'Harmattan, Paris, 1990,



Archives privées communiquées par Ruth Lambert.
La baraque « O.S.E. » au camp de Gurs (Pyrénées-Atlantiques), 1943.

MECHTILD GILZMER, Camps de femmes. Chroniques d'internées. RIEUCROS et BRENS 1939-1944. Ed. Autrement, Coll. Mémoires, Paris, 2000, 270 p., 150 F.

Voici un excellent ouvrage sur les deux camps de Rieucros et Brens considérés comme « mineurs » (parce que beaucoup moins exploités que Gurs, le Vernet ou Rivesaltes). Existe-t-il seulement des camps mineurs ? Ces deux camps de Vichy montrent les souffrances spécifiques aux femmes générées par l'internement ainsi que les solidarités, les amitiés et l'importance des activités artistiques ou éducatives. Tout cela n'empêcha certes pas les déportations de 1942. En avril 1944, le camp de Brens fut fermé définitivement et les internés transférés à Gurs.

Bibliographie

Cet ouvrage comporte une magnifique série de photographies et de dessins, la majorité d'entre eux en couleur. La préface a été rédigée par Miguel Del Castillo, lui-même interné à Rieucros avec sa mère à l'âge de 7 ans.

LUKREZIA SEILER, Was wird aus uns noch werden ?, Ed. Chronos, Zeit Zeugnisse, Zürich, 2000, 115 p.

L'auteur publie dans ce petit ouvrage bouleversant les lettres rédigées au camp par Marie et Joseph Grunkin. Le couple fut interné à Gurs le 24 octobre 1940 et déporté vers

Drancy puis Auschwitz le 25 août 1942. Texte (en allemand) de la dernière lettre écrite par Joseph Grunkin lorsqu'il apprend qu'il sera déporté le lendemain.

« Mittwoch, 25/08/42

Meine Lieben !

Mama & Rosl !

Gestern, Dienstag 24/08/42 wurde auch ich für die Reise eventuell nach dem Osten abgeholt. Im Augenblick kann ich allerdings noch gar nichts sagen. Wenn ja, dann hoffe ich zu Marilie zu kommen, und insofern bin ich gar nicht traurig. Wenn einigermaßen möglich, werde ich Euch auf dem Laufenden halten. Hoffet auf ein baldiges Wiedersehen und keine Angst.

Herzl. Grüsse.

Euer Sepp ! »

Au rendez-vous du souvenir

Dimanche 29 octobre 2000, cérémonie du 60ème anniversaire de la Déportation vers Gurs des juifs du Pays de Bade, Rhénanie-Palatinat et Sarre

L'intervention d'Émile Vallès,
président de l'Amicale

Mesdames, Messieurs,

Comme pour vous tous ici, ce 60ème anniversaire de la déportation des Juifs de Bade, Palatinat et Sarre, permet à l'Amicale du Camp de Gurs une profonde réflexion sur ces années noires de 1939 à 1945, le message qu'il faut en tirer, le but qu'il faut se fixer.

Message de tolérance vers la paix et la fraternité.

Depuis sa fondation en 1980 par Léon Bérody, notre ancien président et Oskar Althausen, l'Amicale n'a cessé d'œuvrer dans ce sens, rassemblant les anciens internés de toute origine, leurs familles, leurs amis.

Les Espagnols et les Brigadistes Internationaux ont rencontré ici des Juifs, des Tziganes, des Français opposés à Pétain, des Allemands anti-nazis et tant d'autres réfugiés. Toutes les catégories de ceux que Vichy traitait en "indésirables" ont connu ce camp. Ils furent plus de 60 000, ce qui en fait l'un des plus grand lieu d'internement français. 52 nationalités y ont été représentées.

Mais l'épisode le plus dramatique de sa douloureuse histoire, c'est sans conteste la Déportation des Juifs de Bade, Palatinat, Sarre, deux fois déportés : de leurs foyers à Gurs. Puis de Gurs vers la Shoah...

Paradoxalement, malgré la présence depuis 1994, d'un Mémorial national, l'existence de ce camp disparaît de la mémoire collective.

L'Amicale du camp de Gurs, aidée par la Région Aquitaine et M. Lucbéreilh, le Département des Pyrénées-Atlantiques et M. Pédehontaa, M. Costemalle, Maire de la commune, Mme Sissi Walther, mécène de Fribourg qui tient à participer aux chantiers et par d'autres associations, de nombreux bénévoles, s'efforce de renforcer le souvenir et de diffuser le message européen de Gurs, notamment auprès de l'Éducation Nationale.

Je répète le message de l'Amicale :

« Fraternité dans la vigilance. »

Dans la presse...

Gurs : Cérémonie du 60ème anniversaire de la Déportation avec une délégation allemande

« Plus jamais ça ! »

■ Deux ministres allemands, les maires de sept villes, une forte délégation d'Outre-Rhin et le Consistoire des Israélites de Bade ont organisé une cérémonie du souvenir au camp de Gurs pour marquer le 60ème anniversaire de la Déportation.

« Vous devez continuer à réfléchir au message de la Shoah pour donner le cadre aux générations futures et à l'ensemble de l'humanité », a déclaré le ministre allemand de la Culture, Wolfgang Ibert, lors de la cérémonie. Le ministre allemand de la Culture, Wolfgang Ibert, et le ministre allemand de la Culture, Wolfgang Ibert, ont participé à la cérémonie. Le ministre allemand de la Culture, Wolfgang Ibert, et le ministre allemand de la Culture, Wolfgang Ibert, ont participé à la cérémonie.

Un message de paix

Cette cérémonie du souvenir est du programme de la 60ème anniversaire de la Déportation. Elle a été organisée par l'Amicale du Camp de Gurs. Elle a été organisée par l'Amicale du Camp de Gurs. Elle a été organisée par l'Amicale du Camp de Gurs.

GURS

Un ministre allemand pour le souvenir

Le dimanche 29 octobre prochain on commémorera le 60ème anniversaire de la déportation des Juifs allemands de Bade-Murtemberg au camp de Gurs. Cette cérémonie sera la première fois qu'elle sera organisée en France. Elle sera organisée en France. Elle sera organisée en France.

Cette commémoration sera une occasion pour l'Amicale du Camp de Gurs de rencontrer les représentants de la culture et de la politique allemands. Elle sera organisée en France. Elle sera organisée en France.

La République des Pyrénées, le 7 octobre 2000

La République des Pyrénées, le 30 octobre 2000



Photo-François Basse

Visites sur le site du Camp

La visite a été effectuée en compagnie de Mme Carmina Villalba, internée à Gurs durant 28 mois. Elle était accompagnée de son fils, Raymond, qui a évoqué la vie au camp. Les professeurs D. Laude-Bousquet, O. Dartigolle, C. Espeso, M. Setoain et leurs élèves ont été guidés pour leur visite par D. Ortéga et E. Valles.

4 décembre : Mme Karine Roby, journaliste, s'est rendue sur le site du camp afin de collecter des informations pour la rédaction

d'un article à paraître dans le prochain bulletin du Conseil Général des Pyrénées-Atlantiques.

5 décembre : M. J.-Cl. Zaoui, journaliste à France 3 Aquitaine, accompagné de son caméraman, ont filmé sur le site Mmes Carmina Villalba et Arlette Dachary, secrétaire aux Ponts et Chaussées du camp, dès 1940.

Ces prises de vue font suite à celles réalisées dans le cadre de l'exposition d'Elsbeth Kasser, à Toulouse, présentant les tableaux réalisés par des internés. Une émission de 6 minutes sera diffusée prochainement sur le petit écran.

28 novembre : deux classes de 3ème du Collège Jeanne d'Albret de Pau et un groupe d'élèves du collège Clermont, sous la conduite de leurs professeurs d'histoire, MM. L. Lom et B. Royer.

M. L. Lom travaille avec un groupe d'élèves volontaires, dans le cadre d'un Atelier audiovisuel, à la réalisation d'un film de fiction portant sur le camp.

Guides : S. Cabané-Chrestiaa, P. Larribité, E. Valles

4 décembre : deux classes des lycées d'enseignement agricole de Soëix et Saint-Pé-de-Nivelle.

Au rendez-vous du souvenir

Mon ombre qui n'est pas mienne

par Ehud LOEB

Ils m'ont tout pris: ma mère, mon père, ma tante Erna, ma grand-mère Sophie. Grand-mère est morte trois semaines après notre arrivée au Camp de Gurs. Tante Erna, qui s'était mariée quelques semaines avant la déportation et s'était installée dans une autre ville, a perdu la vie quelque part dans l'est, avec son mari et l'enfant qu'elle portait. Mes parents ont été assassinés à Auschwitz.

Je me souviens nettement de ce matin d'octobre 1940. Le soleil baignait la pièce exigüe où nous vivions, dans cette maison terriblement surpeuplée où s'entassaient tous les juifs de la ville. Nous étions trente : des jeunes, des gens d'âge mûr, des vieillards et des malades. Et moi, le seul enfant. Au petit matin, la Gestapo a fait irruption. Elle nous a signifié notre transfert. On nous donnait une heure pour faire nos bagages. Dix kilos par personne.

J'entends encore la voix de mes parents. Maman m'a soulevé de mon lit – j'avais six ans et demi – elle a fait ma toilette, calmement, avec des gestes lents, m'a habillé, et, avant de mettre mes chaussettes, m'a dit : « N'oublie jamais, quand tu mettras tes chaussettes, que tu as les ongles des pieds de ton père. Et alors tu te souviendras de lui. » Puis elle dit : « La nuit, regarde la lune. Si jamais nous sommes séparés, sache que où que nous soyons nous regarderons la même lune. » Elle m'a embrassé très fort. Savait-elle ce qui nous attendait ? Papa a coupé une pomme en deux, puis chaque moitié en deux, et chacun de nous en a mangé un quartier : Maman, grand-mère Sophie, Papa et moi. Avant de me donner le mien, il a dit : « Mange toujours les pépins – c'est bon et nourrissant, et ça fait partie de la pomme. Un petit pépin a lui aussi de la valeur. » Je me rappelle chacun de ses mots. Après, Maman m'a pris sur ses genoux, et m'a dit d'un ton grave et solennel: « Sache que tu ne seras jamais seul Tu auras toujours une ombre, une ombre personnelle. Chaque être à une ombre. Elle ne te quittera jamais. »

Ils m'ont tout pris : mes parents, ma famille, mon enfance, et mon espérance. Je ne suis jamais allé au jardin d'enfants, et j'ai dû attendre l'âge de douze ans pour entrer à l'école.

Je n'avais pas compris, à l'époque, les paroles de mes parents, ces paroles qu'ils m'avaient dites en octobre 1940. Je n'ai jamais revu mon père. Ma mère, je l'ai vue pour la dernière fois en ce jour de printemps 1941 où quelqu'un me fit sortir clandestinement du camp, puis s'est occupé de me cacher.

Jusqu'aujourd'hui, les ongles de mes orteils me rappellent les paroles de ma mère. Jusqu'aujourd'hui, la lune unit mon regard à celui de mes parents. Jusqu'aujourd'hui je mange la pomme tout entière, avec les pépins.

Mais mon ombre n'a pas toujours été à mes côtés. Elle a disparu quand le ciel était de plomb. Elle m'a abandonné la nuit. J'ai été si seul, tant d'années durant... juste quand je la cherchais, en ces nuits mouillées de larmes, en ces interminables heures de désolation, en ces journées grises de menaces, dans les forêts épaisses où nous nous cachions, mon

ombre me délaissait. Il y a des jours où je me demandais si elle était vraiment mon ombre à moi. Je me demandais même si j'étais vivant ou mort. Et quelle était donc ma véritable identité ? Qui était cet être vivant sous un faux nom, en se cachant, petit garçon juif qui des heures ou des jours durant servait d'enfant de chœur au curé qui disait la messe à l'église ?

Quand mon ombre apparaissait, elle m'accompagnait et me rappelait qu'elle était tout ce qui me restait au monde. La chaude, douce et protectrice étreinte de ma mère, la main solide de mon père me caressant ma petite main, les histoires que me racontait ma grand-mère, les câlins de Tante Erna, qui avait des cheveux d'or comme ma mère – tout cela, je l'avais perdu à jamais.

J'ai compris que mon ombre n'était qu'un prêt : elle était à moi, mais parfois se volatilisait. Elle était avec moi – mais parfois disparaissait. Elle ne revenait que pour s'éclipser à nouveau. La promesse de ma mère était tenue, mais seulement en partie : j'ai une ombre, mais quelquefois elle m'abandonne. En ces années de guerre, j'ai eu sept ans, puis huit, neuf, dix, onze ans, sans même une ombre sur qui pouvoir compter.

Puis j'ai eu douze ans, et maintenant un demi-siècle a passé. Il m'a été beaucoup donné : j'ai eu une famille adoptive, j'ai fait des études, épousé une femme aimante, et nous avons quatre enfants merveilleux qui maintenant ont à leur tour de beaux enfants. J'ai un foyer, un métier, de bons amis.

Je me coupe les ongles des pieds avec lenteur, application et recueillement. La lune, je la contemple longuement, en tentant l'impossible : renouer le lien avec mes parents, morts depuis si longtemps. Les pommes, je les mange avec les pépins, et chacun des mots prononcés par mon père revient à ma mémoire.

Quand mes enfants étaient petits, je leur ai dit que chacun de nous a une ombre, et je l'ai répété à mes petits enfants. Sans explication. J'ai vu, avec amour et joie, s'écarquiller leurs yeux innocents. Ils ne pouvaient pas comprendre. Ils me regardent manger les pépins des pommes avec une curiosité amusée. Et ils se blottissent contre moi quand je regarde la lune, sans se douter de ce que je cherche.

Aucun d'eux ne sait que je poursuis une controverse muette mais acharnée avec mon ombre. Elle était censée rester toujours avec moi, particulièrement en ces années-là. Ma mère me l'avait promis. Et personne ne sait, non plus, qu'à la fin mon ombre me quittera pour toujours – de même que les mauvais et les beaux souvenirs.

Qui saura comment étaient les ongles des pieds du grand-père de mes enfants ? Qui connaîtra la signification des pépins des pommes ? Qui saura que la lune aura joué un rôle important dans la vie de cet homme étrange qui était moi ? Et nul ne se souviendra de mon ombre.

EHUD LOEB,

Août 1996

Traduit de l'hébreu et de l'anglais par Léa Marcou

GURS



Les cartes postales du camp de Gurs



Le bulletin
« Gurs, souvenez-vous »
est édité par
L'Amicale du Camp de GURS.

Directeur de la publication :
Émile VALLÈS

Imprimé par nos soins à
OLORON-SAINTE-MARIE
Commission paritaire n° 2 147 D73

C.C.P. n° 4 104 13 V BORDEAUX

Nous recevons régulièrement des demandes concernant les cartes postales du Camp de Gurs.

Nous vous rappelons que l'Amicale dispose d'une série de huit cartes postales en noir et blanc mises en vente au prix de 30 Fr. la série comporte :

- les baraques du camp en 1939.
- internés et gardes mobiles en 1939.
- cours donné entre les baraques en 1939.
- dessins de LOW et BODEK :

arrivée d'internés en 1941 ; internements en 1941.

- cimetière actuel:
les tombes ;
le monument à la mémoire des internés juifs ;
la stèle à la mémoire des internés espagnols.

Faites-nous parvenir vos commandes accompagnées d'un chèque à l'adresse suivante : 30, rue Fournets, 64000 Pau. Les commandes seront honorées dans un délai de 30 jours.

pour nous
écrire:

Amicale du
Camp de GURS
12 rue René
Fournets,
64000 PAU



30 F la série de 8 cartes



« 100 000 LUMIÈRES POUR 100 000 RÉFUGIÉS » les 24-25 février 2001 à Argelès-sur-Mer

L'association des Fils et Filles de Républicains Espagnols et Enfants de l'Exode (F.F.R.E.E.E.) organise une manifestation pour rendre hommage aux femmes, hommes, vieillards, enfants et blessés de la « Retirada » parqués derrière des fils de fer barbelés dans le camp d'Argelès-sur-Mer, dans la France de 1939.

L'Amicale du camp de Gurs, parmi

d'autres, s'est associée à cette manifestation.

Vous souhaitez vous y rendre, en savoir un peu plus ? Nous organiserons, si nous sommes assez nombreux, un bus.

Écrivez-nous en précisant vos nom, prénom, adresse complète, n° de téléphone (éventuellement). Nous vous tiendrons informés directement.

Sommaire

- ◇ Éditorialp. 1
- ◇ Nécrologiep. 2
- ◇ Courrier reçup. 2
- ◇ Les projets de l'Amicale.....p. 3
 - C'est fait !p. 3
- ◇ Nouvelles adhésionsp. 4
- ◇ Hommage, F. Guzmanp. 4
- ◇ Une rue Carl Einsteinp. 4
- ◇ En quête d'archives :
 - le don de John Ben Brith.....p. 5
- ◇ Bibliographiep. 5
- ◇ Au rendez-vous du souvenir :
 - le 29 octobre à Gursp. 6
 - dans la pressep. 6
 - témoignage d'E. Loebp. 7
- ◇ Les cartes postales du campp. 8
- ◇ 100 000 lumières à Argelèsp. 8

Semi-routage - port payé - Motif de non distribution

- adresse incomplète
- n'habite pas à l'adresse indiquée
- refusé
- décédé

*N'oubliez pas votre adhésion pour l'an 2001,
L'Amicale ne vit que par vous !*

Adhésion et abonnement au bulletin « Gurs, Souvenez-vous » : 100 F

Membre bienfaiteur : somme au choix.

Chèques à l'ordre de : Amicale du Camp de Gurs,
12 rue René Fournets
64000 PAU
C.C.P. BORDEAUX n° 4 104 13 V